

« **RELEVER LE MEME DEFI : PENSER ET AGIR A LA FOIS** »
PENSEE COMPLEXE et ACTION INTELLIGENTE

Par Dominique **GENELOT** et **JL LE MOIGNE**,

Cet éditorial, rédigé sous la forme d'une invitation à participer au Grand débat du Réseau Intelligence de la Complexité est rédigé sous la forme d'un échange complice entre Dominique GENELOT qui présidera et animera ce Grand Débat 2008, et Jean-Louis LE MOIGNE qui présentera une conférence introductive sur cette interaction entre 'Pensée Complexe' et 'Action Intelligente'

RELEVER LE MEME DEFI : PENSER ET AGIR A LA FOIS

par Dominique **GENELOT**

Tous les responsables et acteurs engagés dans la gouvernance d'organisations complexes se trouvent devant **le même défi : agir et penser à la fois**. On entend souvent dire que les responsables, écrasés par les urgences de l'action, "n'ont plus le temps de penser", ou pire, qu'ils "n'ont pas de temps à perdre dans de vaines élucubrations philosophiques".

Dépassant ces lieux communs, notre Grand Débat 2008 propose une réflexion collective sur la nécessaire relation entre la pensée et l'action. Relation circulaire : la pensée naît de l'action, et l'action se construit par la pensée. La conception est un phénomène complexe : cognition et action sont à la fois distinctes et nécessairement reliées dans une intention. Le but de cette rencontre est de nous exercer ensemble à bien penser dans l'action, avec lucidité et en pleine conscience de l'interdépendance entre les phénomènes.

Deux grands défricheurs contemporains de la pensée sont entrés dans cette circularité entre pensée et action par des portes distinctes, et s'y trouvent maintenant en vivifiante conjonction : Edgar MORIN avec le paradigme de la Complexité, Herbert SIMON avec le paradigme des Sciences de l'Artificiel.

Ils peuvent nous aider à réduire enfin l'écart parfois dramatique entre '*nos moyens de représentation et de compréhension*', trop négligés encore, et '*nos moyens d'action et d'intervention*', souvent trop exaltés.

**L'INTELLIGENCE DE L'ACTION APPELLE L'EXERCICE DE LA PENSEE COMPLEXE.
Pragmatique et Epistémique sont inséparables »**
JL LE MOIGNE

L'appel contemporain à un renouvellement de notre intelligence de la gouvernance des organisations complexes de tous types et de toutes tailles tient sans doute pour une très large part à la prise de conscience du caractère éco-systémique de toutes les initiatives humaines collectives quelques soit leur contexte, toujours à la fois local et global. Edgar Morin a campé dès 1980 ce phénomène sous le nom imagé d'écologie de l'action : « *Toute action échappe à la volonté de son auteur en entrant dans le jeu des inter-rétro-actions du milieu où elle intervient ... L'écologie de l'action c'est en somme tenir compte de la complexité qu'elle suppose, c'est-à-dire aléa, hasard, initiative, décision, inattendu, imprévu, conscience des dérives et des transformations* ». ...

Tenir compte de la complexité de toute action humaine individuelle et collective, n'est ce pas ce que nous ne savions plus faire ? Nos cultures nous invitaient au contraire à l'ignorer ou à tenter de la réduire '*en autant de parcelles qu'il se pourrait*' et '*en longue chaînes de raisons toutes simples*'. D'où notre désarroi et nos appels de plus en plus insistants à nos institutions de recherches et d'enseignement : « *Il faut développer de nouveaux instruments de pensée, permettant de saisir des phénomènes de rétroaction, des logiques récursives, des situations d'autonomie relative. Il s'agit là d'un véritable défi pour la connaissance, aussi bien sur le plan empirique que sur le plan théorique.* »

'*Défi de la complexité*' qui appelle un redéploiement du superbe éventail des étranges facultés l'esprit humain nous permettant l'usage intelligent de '*la raison dans les affaires humaines*'. Déploiement qu'il fallait à la fois argumenter épistémiquement et culturellement, illustrer pragmatiquement et empiriquement, légitimer sans l'absolutiser au cœur de l'aventure des sociétés humaines, « *toutes choses étant causées et causantes, aidées et aidantes, médiates et immédiates, ...* ».

Défi de la complexité que les deux œuvres paradigmatiques considérables d'Edgar Morin et d'Herbert Simon nous permettent aujourd'hui de relever: La première nous aide d'abord à entendre la complexité perçue de l'action s'exerçant dans ses contextes, la seconde nous invitant d'abord à percevoir la complexité entendue de la conception de l'action s'engendrant par ses desseins.

Ces deux versant du 'Paradigme de la Complexité' se sont formées dans le même creuset épistémique du *Nouvel Esprit Scientifique* à partir des années 1940. Elles se sont développés de façon autonome dans des contextes différents, en se référant souvent à des sources communes, par des parcours personnels et scientifiques également féconds, témoignant l'un et l'autre de façon exemplaire de la légitimité d'une navigation transdisciplinaire dans l'Archipel de la Connaissance pourtant en permanentes transformations.

Navigation dont nous pouvons aujourd'hui retrouver les sillages en explorant leurs œuvres : Chaque ouvrage devient pour nous une nouvelle illustration de la vertu épistémique et éthique, plus encore que méthodologique, du Paradigme de la Complexité : '*Relier, toujours relier,*' écrira EM en 1976 : « *C'est que je n'avais pour méthode que d'essayer de saisir les liaisons mouvantes. Relier, toujours relier, était une méthode plus riche, au niveau théorique même que les théories blindées, bardées épistémologiquement et logiquement, méthodologiquement aptes à tout affronter, sauf évidemment la complexité du réel*»

Le paradigme Morinien de '*la Pensée Complexe*' (s'inscrivant dans la tradition Epistémo - Anthropologique du '*Comprendre pour Faire*') et le paradigme Simonien de '*l'Action Intelligente*', (s'inscrivant plutôt dans la tradition Pragmatico - Epistémique du '*Faire pour Comprendre*') transforment dans leur permanente relation récursive notre intelligence de la complexité.

On pourra dans l'échange camper sommairement ces deux paradigmes s'entrelaçant dans '*l'agir et le penser à la fois*' en les caractérisant par la conjonction des quelques 'principes' - épistémiques plutôt que seulement méthodologiques - par lesquels ils sont habituellement reconnus.

Conjonction ou articulation de ces deux 'registres' du Paradigme de la Complexité qui peut mettre en valeur le caractère opératoire et civilisateur de '*leur usage intelligent dans les affaires humaines*' et donc dans la gouvernance des organisations complexes.